

# La Nouvelle Athènes

## Centre des pianos romantiques

Journée du 2 février 2019, Salle Cortot

### 14h – 18h : Rencontres Pianos Romantiques

14h – 15h 45

- L'esprit de La Nouvelle Athènes, Sylvie Brély fondatrice & directrice
- L'arrivée des pianofortes en France, Aurélien Delage claviériste
- Les factures européennes, Luca Montebugnoli & Benjamin d'Anfray
- Table ronde « Comment s'immerge-t-on dans l'esthétique des pianos d'époque ? » : Alain Planès, Alexei Lubimov, Philippe Grisvard, Laura Granero, Benjamin d'Anfray, Florent Albrecht

Pause

16h – 18h

- Ecoutes et échanges autour des enregistrements d'époque (Piano Roll, Cire...) et le tournant du XX<sup>e</sup> siècle, Jean-Yves Patte musicologue, historien d'art, collectionneur et Laura Fernandez-Granero pianiste, collectionneuse d'enregistrement d'époque
- Table Ronde « Où apprendre et comment enseigner le jeu sur pianos d'époque ? » : Edoardo Torbianelli, Chiara Banchini, Aline Zylberajch, Costantino Mastroprimiano, Luca Montebugnoli, Olga Pashchenko

### 20h – 22h 30 : Concert : Vienne 1800 – 1850

Pianos *Walter* 1803 5 ½ octaves,  
*Rosenberger* ca 1820 6 octaves, *Streicher* 1847 7 octaves

Mozart (**Chiara Banchini, Florent Albrecht**), Beethoven (**Alain Planès**), Hummel (**Costantino Mastroprimiano**), Weber et Mendelssohn (**Luca Montebugnoli & Hexameron**), Schubert (**Edoardo Torbianelli**), Schumann (**Laura Granero & Patrick Langot**)

**La Nouvelle Athènes festival**

**2 février** **14h Rencontres pianos romantiques**  
Salle Cortot : Introduction du pianoforte en France, factures française, viennoise, anglaise, comment s'immerge-t-on dans l'esthétique des pianos d'époque, où peut-on apprendre, quelle démarche d'interprétation historiquement informée, quels outils : pianos, traités et enregistrements d'époque XIX<sup>e</sup> sur gramophone... débats

**2 février** **20h Concert : Vienne 1800-1850**  
Salle Cortot : sur des pianos Walter 1803, Lagrassa 1815, Streicher 1847 : Mozart, Beethoven, Hummel, Moscheles, Schubert, Schumann  
Alain Planès, Edoardo Torbianelli, Chiara Banchini, Florent Albrecht, Costantino Mastroprimiano, Luca Montebugnoli & Hexameron, Laura Fernandez-Granero, Patrick Langot

**3 février** **17h Concert : Paris 1830**  
Salle Cortot : sur des pianos d'époque Pleyel 1842 & Erard 1837 : Glinka, Field, Pleyel, Kalkbrenner, Chopin, Franchomme, Viardot, Meyerbeer, Liszt  
Alexei Lubimov, Olga Pashchenko, Edoardo Torbianelli, Luca Montebugnoli, Benjamin d'Anfray & Lucie Arnal & Etienne Espagne & Jeanne Mendoche

**4 février** **19h30 Concert : Introduction du pianoforte, les Allemands à Paris 1760 - 1800**  
Maison Heinrich Heine : sur clavicorde Friederici 1773 et Walter 1803 : Mozart, Schroeter, Schubert, Eckart, J.C. Bach, C.P.E. Bach, Haydn : Aurélien Delage, Aline Zylberajch & Alice Pierot & Annabelle Luis, Philippe Grisvard & Chiara Banchini & Gulrim Choi, Tanguy de Willencourt, Daria Fadeeva, .... Et l'historienne d'art Anne Delage

Réervations : [www.lanouvelleathenespianosromantiques.com/festival-lna-2-3-4-fevrier-19](http://www.lanouvelleathenespianosromantiques.com/festival-lna-2-3-4-fevrier-19)

co-réalisation : **SALLE CORTOT** maison heinrich heine **LA NOUVELLE ATHENES** Centre des Pianos Romantiques

SPEDIDAM

Pass 3 concerts Cortot + Heine 40€/30€, Pass 2 concerts Cortot 36€/26€, 1 concert Cortot 25€/15€, 1 concert Heine 7€/4€

## Programme du samedi 2 février 2019, 20h

### Piano Walter 1803 (copie), collection Paul Mc Nulty :

WA Mozart (1756 – 1791) : *Sonate en mi mineur K 304* (2 mvts)  
Variations « Hélas j'ai perdu mon amour »  
Florent Albrecht piano et Chiara Banchini violon

L. van Beethoven (1770–1827) : *Sonate n°1 op. 2 n°1 en fa mineur*  
*Allegro, Adagio, Menuetto : Allegretto, Prestissimo*  
Alain Planès piano

### Piano Michael Rosenberger ca. 1820 (original), collection Luca Montebugnoli

J.N. Hummel (1778-1837) : *Sonate n°5 op. 81 Adagio & Finale*  
Costantino Mastroprimiano piano

C. M. von Weber (1786–1826) : *Trio pour piano, flûte et violoncelle op. 63, 3<sup>e</sup> mouvement « Schäfers Klage / Goethe » et 4<sup>e</sup> mouvement*  
Luca Montebugnoli piano, Nicolas Bouils flûte, Amaryllis Jarczyk violoncelle : Ensemble Hexameron

Entracte (20 mn)

### Piano Michael Rosenberger ca. 1820 (original), collection Luca Montebugnoli

F. Schubert (1797-1826) : *Klavierstücke D 946 op. Posthume*  
N°1 en mi bémol mineur & n°3 en do majeur,  
Eduardo Torbianelli piano

### Piano Streicher 1847 (original), collection La Nouvelle Athènes (don de la Fondation l'Or du Rhin)

R. Schumann (1810–1856) : *Sechs Gedichte von N. Lenau* op. 90 &  
*Intermezzo*, transcrits au piano par Laura Granero (2018-19) :  
Laura Granero piano

R. Schumann (1810–1856) : *Fantasiestücke* op.73  
N°1 en la mineur (*Zart und mit Ausdruck*)  
N°3 en la majeur (*II. Rasch und mit Feuer*)  
Laura Granero piano et Patrick Langot violoncelle

F. Mendelssohn (1809–1847) :  
*Trio pour piano, violon et violoncelle op. 49, 4<sup>e</sup> mouvement*

Luca Montebugnoli piano, Roldan Bernabé violon, Amaryllis Jarczyk violoncelle : Ensemble Hexameron

## Un pianisme viennois et germanique

### Extrait de la méthode de piano de Johann Nepomuk Hummel

« Chacun de ces deux mécanismes a ses avantages : l'allemand peut être joué avec facilité par les mains les plus délicates, il se prête à toutes les nuances ; il ne fatigue pas dans la vitesse ; il parle nettement et avec promptitude. (...) Quant (...) aux anglais, il est juste de dire qu'ils ont de la solidité et un grand volume de son ; Le chant reçoit sur ces instruments un attrait tout particulier à cause du grand volume de leur son (...). Mais j'ai fait l'observation que malgré leur effet dans les appartements, ils percent bien moins que les nôtres lorsqu'on les entend dans de grandes salles, et accompagnés d'un orchestre un peu compliqué. »

Dans ce programme, le public aura l'opportunité de suivre l'évolution des styles interprétatifs viennois et allemands à travers les différentes étapes de la construction des pianofortes viennois, notamment le jeu brillant qu'exigent certains de ces morceaux que la légèreté de ces claviers met en valeur. Nous pourrions voir si nos pianofortistes arriveront avec succès à les faire aussi chanter. Car la vocalité restait un modèle important pour les compositeurs et pianistes des pays germaniques de l'époque.

### Une vraie école germanique marquée par l'usage des instruments viennois, se distinguait-elle des écoles parisiennes ou anglaises ?

Beethoven disait de Mozart qu'il avait une belle façon de jouer mais trop sèche, sans legato. Très influencée par l'école anglaise, Beethoven écrivit à Broadwood qu'il garderait son instrument « comme un Autel, ou je déposerai les plus belles offrandes de mon Esprit au divine [sic] Apollon ».

Friedrich Wieck affirmait que Hummel était un extrémiste parce qu'il jouait sans presque jamais utiliser la pédale, mais il faisait étudier sa méthode avec dévotion à ses élèves. Wieck et sa fille Clara détestaient le goût des Français en comparaison avec le goût allemand, et le considéraient comme plein d'effets sans signification.

Clara Schumann tenait en grande estime l'Angleterre et son école pianistique, et quelques-uns de ses meilleurs élèves étaient anglais.

Mendelssohn, célébré pour son jeu brillant et rapide, admirait les pianofortes Erard. Et malgré toute l'admiration qu'elle lui portait, Clara Schumann avoua qu'elle trouvait parfois que sa vitesse de jeu était excessive. De son côté, Wagner affirmait que Weber était le compositeur le plus allemand qui ait jamais existé.

Ce sont des anecdotes ; similitudes et influences entre ces individualités ont pu naître grâce à ces échanges culturels. Nous vous invitons à (re)découvrir la musique germanique, et même à deviner par vous-mêmes quels étaient les points communs dans l'esthétique de tous ces compositeurs...

Laura Granero, pianiste, membre de La Nouvelle Athènes

# La Nouvelle Athènes

## Centre des pianos romantiques

Concert du 3 février 2019, 17h

Salle Cortot



Franz Liszt au piano, entouré de Kriehuber, Berlioz, Czerny, Ernst.  
"Ein Matinée bei Liszt" / lithogr. de Kriehuber, 1846

## Paris 1830 et les salons romantiques

Piano Pleyel 1842 et Piano Erard 1837

Field, Glinka, Pleyel (**Alexei Lubimov**), Kalkbrenner (**Luca Montebugnoli et Edoardo Torbianelli**), Chopin, Franchomme, Weber, Viardot (**Benjamin d'Anfray, Lucie Arnal, Etienne Espagne, Jeanne Mendoche**), Liszt (**Edoardo Torbianelli**), Chopin, Glinka (Olga Pashchenko)

## Programme du dimanche 3 février 2019, 17h

**Pleyel 1842 original, collection Edwin Beunk :**

**Alexei Lubimov, piano :**

John Field (1782-1837): *Nocturne en mi bémol*

Mikhail I Glinka (1804 -1857): *Variations sur un thème en mi bémol majeur de La Flûte Enchantée de Mozart*,

Camille Pleyel (1788-1855): *Nocturne à la manière de John Field*,

Frédéric Chopin (1810-1849): *Ballade n°4 en fa mineur op.52*

**Edoardo Torbianelli et Luca Montebugnoli, quatre mains**

Frédéric Kalkbrenner: *Andante quasi adagio de la sonate op.76*

**Benjamin d'Anfray piano, Etienne Espagne violon, Lucie Arnal violoncelle, Jeanne Mendoche soprano :**

Frédéric Chopin (1810-1849),

*Trio pour piano, violon, violoncelle op.8, Finale*

Pauline Viardot (1821-1910): Arrangement des Mazurkas op.50 et op.68 n°2 de Frédéric Chopin, (texte Louis Pomey1835-1901)

"*Seize ans*", "*L'Oiselet*",

Carl Maria Von Weber (1786-1826): *Ariette d'Annette*

Tirée du *Freischütz* (version française 1841, traduit par Emilien Pacini, récitatifs d'Hector Berlioz),

Transcription pour voix, piano, violon et violoncelle : Benjamin d'Anfray

Entracte

**Benjamin d'Anfray piano, Lucie Arnal violoncelle :**

Frédéric Chopin (1810-1849): *Sonate en sol mineur op. 65, II Scherzo*

Auguste-Joseph Franchomme (1808-1884): *Nocturne en mi bémol majeur op 14 n°3*

**Erard 1837 original, collection Edwin Beunk :**

**Edoardo Torbianelli, piano:**

Franz Liszt (1811-1886): *La Vallée d'Obermann* (Première Année de Pélerinage, (1835))

**Alexei Lubimov et Olga Pashchenko,**

**à deux pianos (Pleyel 1842 & Erard 1837):**

Mikhail I Glinka (1804 -1857): *Impromptu Galop sur l'Elixir d'Amour* de Donizetti

**Olga Pashchenko piano:**

F. Chopin: *Andante Spianato et Grande Polonaise Brillante op. 22*

## Paris 1830 et les salons romantiques

Autour des pianos originaux Pleyel 1842 et Erard 1837, ce concert rejoue une certaine sociabilité des salons parisiens sous la monarchie de Juillet.

A l'instar des virtuoses venus de toute l'Europe pour participer à l'effervescence musicale parisienne des années 1830, nous réunissons cet après-midi les pianistes russes Alexei Lubimov et Olga Pashchenko, les pianistes italiens Edoardo Torbianelli et Luca Montebugnoli et les Français Benjamin d'Anfray et ses acolytes. Les salons étaient animés par des cercles aristocratiques, artistiques, mondains ou par les facteurs de pianos désireux de mettre en valeur leurs instruments et leurs protégés. Erard s'associera à Liszt, Pleyel à Chopin.

Chopin est au centre de ce programme, entouré de ses amis Franchomme et Pleyel. Son inspiration est retracée depuis les *Nocturnes* de Field, - installé en Russie dès 1802- dont Liszt disait qu'il était le précurseur du genre, jusqu'aux œuvres vocales que la grande cantatrice Pauline Viardot imagina d'après ses *Mazurkas*. Ce chant s'incarne aussi dans le violoncelle de Franchomme, d'une pureté se rapprochant de l'art des castrats du XVIIIe siècle.

Frédéric Kalkbrenner -pédagogue influent-, favorisa le premier concert de Chopin à Paris dans les salons Pleyel le 25 février 1832. Chopin y dévoilait la *Romance* et le *Rondo* de son concerto en mi mineur, participait à l'exécution d'une *Grande Polonaise* composée par Kalkbrenner pour six pianos, aux côtés de Hiller, Mendelssohn-Bartholdy, Osborne, Sowinski... ou accompagnait des airs d'opéra. Ce quatre mains op. 76 de Kalkbrenner, proposé par Edoardo Torbianelli et Luca Montebugnoli témoigne de ce goût du dialogue musical à plusieurs. La transcription - réalisée par Benjamin d'Anfray - de l'air d'*Annette* tiré du *Freischütz*, nouveau paragon de l'opéra romantique, témoigne aussi du rôle des salons pour diffuser les succès des théâtres parisiens. Les œuvres plus épiques que sont la *Quatrième Ballade* ou *l'Andante Spianato et Grande Polonaise Brillante* compléteront le portrait de Chopin.

Depuis Moscou, Glinka transfigure les airs d'opéra à la mode dans des œuvres, fantaisies, paraphrases, variations - où le piano rivalise avec l'orchestre, qu'il tente d'assimiler. Ici, deux pianos sous les doigts d'Alexei Lubimov et Olga Pashchenko restituent l'univers musical de *l'Elixir d'Amour*.

Enfin, ces paraphrases, fantaisies se subliment dans les *Années de Pèlerinage* de Franz Liszt (1835-1840) où les idées musicales deviennent souvenir d'une émotion ressentie face à l'immensité de la nature... telles cette magnifique *Vallée d'Obermann*.

Le salon devient alors microcosme du macrocosme romantique...

# La Nouvelle Athènes

## Centre des pianos romantiques

Concert du 4 février 2019, 19h30

Maison Heinrich Heine



Gravure de François Dequevauvillier, *L'Assemblée au concert* (1786)  
dédiée à son Altesse Sérénissime Mme de Condé

## Introduction du pianoforte, les Allemands à Paris

Piano Walter 1803, 5 octaves, Clavicorde Friederici 1773

Beck, Eckard, Schobert (**Aurélien Delage**), CPE Bach (**Daria Fadeeva**), Schroeter (**Philippe Grisvard, Chiara Banchini, Alice Piérot, Gulrim Choi**) Mozart (**Aline Zylberajch, Alice Piérot**), Mozart (**Tanguy de Willencourt**), Haydn (**Aline Zylberajch, Aurélien Delage, Alice Piérot, Annabelle Luis**) Et l'historienne d'art **Anne Delage**

## Programme du lundi 4 février 2019, 19h30

### Clavicorde Friederici 1773 (copie), collection Emile Jobin

Franz Beck (1723-1809) *Allegro* (Ms. BNF, n.d.)  
Johann Gottfried Eckard (1735-1809) *Affettuoso*  
(Sonate III, *Six Sonates pour le clavecin*, op. 1, 1763)  
Johann Schobert (1735-1767) *Polonaise*  
(Sonate I, *Six Sonates pour le clavecin*, op.14, 1766)  
Aurélien Delage clavicorde

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) Recueil *Für Kenner und Liebhaber*  
*Fantaisie en la majeur, Wq.58/7 du 4ème recueil (1782)*  
*Fantaisie en do majeur, Wq 61/6 du 6ème recueil (1786)*  
Daria Fadeeva, clavicorde

### Piano Walter 1803 (copie), collection Paul Mc Nulty

Johann Samuel Schroeter( ca. 17552 – 1788) :  
*Concerto op.3 n.3*, publié à Londres en 1774 puis à Paris en 1775.  
*Allegro, Grazioso, Rondeau*  
Philippe Grisvard pianoforte, Chiara Banchini & Alice Piérot violons,  
Gulrim Choi violoncelle

Entracte (10 mn)

W.A Mozart (1756-1791)  
*Sonate en ré majeur K 306, Paris 1778*  
*Andantino cantabile, Allegretto*  
Aline Zylberajch pianoforte, Alice Piérot violon

W.A Mozart (1756-1791) *Fantaisie en ut mineur K 475*  
Tanguy de Williencourt

Joseph Haydn (1732 – 1809) *Trio en ré majeur n°28 Hob XV: 16, 1790*  
*Andantino piu tosto Allegretto, Vivace assai*  
Aurélien Delage flûte, Alice Piérot, Annabelle Luis violoncelle,  
Aline Zylberajch pianoforte

Commentaires Tableau / Musique : Anne Delage, historienne d'Art

## Introduction du pianoforte, les Allemands à Paris

Durant la seconde moitié du XVIIIe siècle, Paris a été le théâtre de nombreux échanges artistiques entre des musiciens venus de toute l'Europe, d'Italie bien sûr, mais aussi des provinces germaniques. Des artistes venant d'horizons aussi divers que les ports de la Mer du Nord, de Saxe, de la vallée du Rhin ou de Silésie insufflèrent un goût nouveau dans les salons parisiens, aux côtés de leurs compatriotes récemment arrivés, tels des aristocrates, peintres, hommes de lettres ou facteurs d'instruments. Beaucoup s'installèrent, d'autres furent de simples visiteurs.

L'un d'entre eux, le plus célèbre, fut le jeune Mozart qui vint à deux reprises, à l'âge de sept ans puis à l'âge vingt-deux ans. Un tableau de Michel-Barthélémy Olivier en immortalisa un moment chez le Prince de Conti. Ce Prince reçut en effet dans son Hôtel de Soubise la famille Mozart, mais aussi le Kronprinz, futur Frédéric-Guillaume de Prusse, passionné de musique. Il avait à son service le compositeur Johann Schobert et se procura l'un des tous premiers piano-fortes de Paris, un instrument de Jean-Henri Silbermann importé de Strasbourg.

L'arrivée du pianoforte en France est en effet intimement liée à la vague d'émigration germanique qui eu lieu durant le règne de Louis XV. Les élèves de Carl Philipp Emanuel Bach ou les symphonistes de l'Ecole de Mannheim bousculèrent les habitudes françaises. L'expressivité des instruments à clavier se trouva profondément transformée, notamment pour répondre aux envies nouvelles de nuances et dynamiques orchestrales.

Ce programme propose de découvrir ce foisonnement musical, tout en l'illustrant par la présentation de tableaux, et par la mise en perspective d'éléments historiques. Ils permettront à l'auditeur de se plonger dans cette période artistique passionnante, à la croisée de plusieurs formes d'art évoluant entre monde germanique et vie parisienne, comme l'illustrent les cheminements du jeune Johann Gottfried Eckard, arrivé en France en 1758 aux côtés du facteur de pianofortes, Johann Andreas Stein :







« Monsieur Stein, à l'heure actuelle installé à Augsbourg, nous a rendu visite. Il avait avec lui un jeune homme d'une vingtaine d'années, nommé Eckart [sic], qui joue du clavier à merveille. Ce dernier nous a montré de très belles miniatures qu'il a peintes lui-même. Il est sûrement aussi fort au pastel. Il a l'intention de se rendre à Paris mais il ne sait pas encore s'il veut choisir comme profession la peinture ou la musique. »

Johann Andreas Silbermann

**Aurélien Delage, claviériste – clavecin, clavicorde et pianofortiste,  
Président de Clavecin en France  
Membre du comité de pilotage de La Nouvelle Athènes**

**Dimanche 3 février : Ecole Normale & Salle Cortot**

10h-16h - **Académie des pianos d'époque romantique**  
 pour les étudiants de l'Ecole Normale et les pianistes désireux de  
 s'initier au toucher sur piano d'époque : 9 professeurs de La Nouvelle  
 Athènes

	
<b>Edoardo Torbianelli,</b> piano d'époque, Schola Cantorum Basiliensis, HEM Bern, Université Paris-Sorbonne, CRR de Paris	<b>Alexei Lubimov, piano d'époque</b> et contemporain, Conservatoire Tchaïkovski, Moscou
	
<b>Costantino Mastroprimiano, piano</b> d'époque, Conservatoire Perugia, Concours Clementi Rome	<b>Olga Pashchenko, clavecin et</b> piano d'époque, Conservatoire Royal d'Amsterdam
	
<b>Aurélien Delage,</b> clavecin, clavicorde, Conservatoire St Maur	<b>Luca Montebugnoli, piano</b> d'époque, CRR de Paris, doctorant Orpheus Instituut

	
<b>Aline Zylberajch,</b> clavecin et pianoforte, CNSMDP et CRR Strasbourg	<b>Alain Planès,</b> piano moderne et piano d'époque, CNSMDP
	<b>Chiara Banchini, violoniste,</b> Ancienne professeure Schola Cantorum Basiliensis

**Avec les pianos d'époque 1795 – 1850, à Londres, Paris et Vienne**

	
Walter 1803 5 ½ octaves : 221 long*108cm large*32 cm haut 97kg Collection Paul Mc Nulty Salle 1 <sup>e</sup> étage Munch (26 marches)	Lagrassa 1815, 6 octaves : 221 long*120 cm large*32 cm haut 120 kg Collection Edwin Beunk Salle rdc : Dutilleux (9 marches)
	
Piano carré Longman & Broderip, 191 cm large, 76 cm profondeur, 80 kg Collection Aurélien Delage Salle 1 <sup>e</sup> étage : Roussel (26 marches)	Streicher 1847, 7 octaves, 242 cm long*140cm large* 46 cm haut 300kg Collection La Nouvelle Athènes Salle rdc : Pierre Petit (9 marches)
	
Erard 1837 242 cm long*140cm large* 46 cm haut 300kg Collection Edwin Beunk Salle Cortot (ne bouge pas)	Pleyel 1842 242 cm long*140cm large* 46 cm haut 300kg Collection Edwin Beunk Salle Cortot (ne bouge pas)

# SOUTENEZ NOS PROJETS

Restauration du Piano carré Erard 1806  
Recherche de fonds pour la restauration piano Erard 1838

Participation à la saison musicale du Musée du Petit Palais « Exposition Paris 1830 »  
Création d'une saison « La Nouvelle Athènes » à Paris

Faites un don pendant ce festival  
Devenez membre de La Nouvelle Athènes

Les artistes dédicaceront leurs disques  
à l'entracte et à l'issue du concert

La Nouvelle Athènes remercie Aurélien Delage, Luca Montebugnoli, Emile Jobin pour le prêt gracieux de leurs instruments.

La Nouvelle Athènes remercie les 70 membres (adhérents 2018) et plusieurs grands donateurs, la Fondation l'Or du Rhin qui ont rendu possible ce Festival ainsi que ces partenaires : l'Ecole Normale de Musique Alfred Cortot, la Salle Cortot et la Maison Heinrich Heine  
[www.lanouvelleathenespianosromantiques.com](http://www.lanouvelleathenespianosromantiques.com)  
avec le soutien de la Spedidam

	« LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées »
	
	